

5. — Jeux régionaux en 1934.

Au cours de l'année 1934, se disputeront, sous le patronage du Comité International Olympique :

- les Jeux Panindiens (Ist. Western Asiatic Games) à New Delhi du 27 février au 3 mars 1934 ;
- les Xmes Jeux d'Extrême Orient, qui s'ouvriront le 12 mai à Manille ;
- les IIIemes Jeux de l'Amérique Centrale, à San Salvador, au mois de décembre 1934 ;
- les Jeux Balkaniques à Sofia.



6. — Mort d'Albert I^{er}, Roi des Belges.

A l'occasion du décès de Sa Majesté Albert I^{er}, Roi des Belges, le Président du Comité International Olympique a adressé au Roi Léopold III et à la Famille Royale les respectueuses condoléances du Comité. Le Roi Léopold a remercié le Comte de Baillet-Latour pour la part que le C.I.O. a prise au deuil qui frappe la Belgique.



Décès de la Reine Mère des Pays Bas.

Le Comte de Baillet-Latour a adressé à Sa Majesté la Reine des Pays Bas les condoléances du Comité International Olympique, à l'occasion, du décès de la Reine Mère des Pays Bas.

Sa Majesté la Reine a daigné faire savoir au Comte de Baillet-Latour combien Elle avait été touchée de cette attention et le prier de transmettre Ses remerciements aux Membres du Comité.



7. — L'Olympisme enseigné..

L'idée d'«enseigner l'olympisme», de chercher dans l'étude de ce phénomène d'origine hellénique et méditerranéenne un objet de culture à la fois historique, sportive, philosophique, ne pouvait venir qu'à un Méditerranéen de race ou d'adoption. Lorsque M. de Monzie s'éprit de la proposition qui lui en était faite, nul sans doute n'était encore très au clair sur la forme de la réalisation à lui donner. Il fut convenu seulement que les 28 février et 1^{er} mars, au Centre universitaire méditerranéen de Nice, serait consacré par deux conférences inaugurales du baron de Coubertin, renouvateur des Jeux Olympiques, le principe de ce nouvel enseignement aux allures antiques autant que modernistes. Et c'est ce qui advint.

Certaines surprises furent causées aux assistants remplissant la salle Bréa où se donnent les conférences du C. U. M., en attendant l'aménagement de l'édifice qui va lui être affecté par la ville de Nice. Le cachet d'élite mondaine semblant dominer l'auditoire pouvait faire douter qu'il y eût dans un pareil sujet de quoi alimenter plus tard une série de leçons régulières, mais, d'autre part, l'intérêt international témoigne en cette circonstance à une initiative française inattendue, était de nature à faire réfléchir. Les chaleureux télégrammes du président de la Confédération Suisse, du premier ministre de Grèce, du Prince royal de Suède, de MM. Venizelos et Politis, du président du Comité Olympique Autrichien, de la Ville de Lausanne, du prince Omar Toussoun d'Egypte, lus au début de la séance par le représentant de la Ville de Nice, ont marqué combien, d'emblée, l'idée avait rebondi au loin. Quant au pays auquel incombe la charge d'assurer pour 1936 la célébration de la XI^e Olympiade, il ne s'était point contenté de l'envoi d'un message. Le Reich avait délégué un représentant officiel en la personne de son consul général à Marseille et le Comité Olympique allemand avait chargé celui-ci de remettre une belle adresse parcheminée, qui sera déposée au Musée Olympique de Lausanne, lequel en contient déjà un grand nombre.

Le Comte de Baillet-Latour avait chargé le Comte Gautier Vignal de représenter le Comité International Olympique.

Dans ses conférences, le baron de Coubertin s'est proposé de tracer en raccourcis une place d'ensemble de ce que devra être l'enseignement olympique : d'abord, l'essence de l'olympisme et son histoire à travers les âges ; sa naissance hellénique, sa radieuse adolescence, son apogée somptueuse, les résistances hébraïque, égyptienne, romaine, l'affaiblissement aux temps hellénistiques et byzantins, l'opposition ecclésiastique et ses motifs, puis, l'affaissement, la longue éclipse et, soudain, au moyen-âge, la poussée inconsciente d'un athlétisme pittoresque et vibrant, actionné par la Chevalerie, pénétrant les masses populaires et soulevant l'Europe centrale et occidentale ; et, de nouveau, l'intervention hostile du pouvoir civil après celle des papes — et enfin, de nos jours, après un nouvel intervalle d'incompréhension et d'oubli, la restauration volontaire de l'ancien idéal sous des aspects cosmopolites, démocratiques et nationalistes conformes au besoin du jour. Hier, comme aujourd'hui et comme demain, c'est l'élément passionnel qui prédomine, exalte, pénètre, anime l'olympisme, lui donne son âme et son visage, l'oriente obligatoirement vers le record, l'excès, la formation de phalanges exceptionnelles seules capables de fournir des entraîneurs musculaires à une humanité que surplombe toujours la loi animale